

Confession intime.

Ce matin, comme tous les jours que Dieu faisait, l'abbé Duchaussoy était passé devant la boulangerie 'La Croustillade'. Où que l'emportent ses pas, il ne pouvait se soustraire à cet exercice quotidien. Et tous les jours, la vitrine du magasin exposait à sa vue ses rayonnages chargés de pâtisseries. Au fil des ans, il avait appris à ne pas succomber à la tentation. Savoir ignorer l'appel muet d'un éclair au café ou d'une tartelette aux fraises. Résister à la vue du bombé humide d'un Baba au rhum, au lustré avenant d'une feuille de nougatine. Verrouiller ses narines sur ces lancinantes odeurs de viennoiseries qui hantaient perpétuellement le pas de porte de 'La Croustillade'. A l'approche du magasin, le vieil abbé mettait instinctivement ses sens en veille afin de ne pas céder à la gourmandise. Il pouvait à présent regarder droit dans ses cerises confites une forêt noire sans se trouver plongé dans un pitoyable état de ravissement béat. Son regard glissait sur les bijoux crémeux sans plus jamais écouter leurs alléchantes promesses. L'assurance de l'âge aidant, il passait dorénavant devant la devanture toutes défenses abaissées. Elles l'avaient pris par surprise. Lâchement. Leur aspect inoffensif avait percé sa volonté aussi sûrement qu'un couteau pénètre une motte de beurre. A présent, elles étaient là, posées à ses côtés dans leur sac en papier, enfermées avec lui dans ces quelques mètres cube de pénombre sacrée. Depuis près de dix minutes, la voix d'Yvonne Pinchard se déversait dans les oreilles du prêtre. Le petit volet ajouré derrière lequel se tenait le père Duchaussoy peinait à filtrer le flot de paroles chuchotées qui s'engouffraient à gros bouillon de syllabes dans le confessionnal. Le ton geignard de la bonne femme charriait de pleines bouffées de repentir. De temps à autre, le curé murmurait un 'oui' discret d'encouragement. Après plusieurs décennies de sacerdoce, l'abbé excellait dans cet exercice délicat qui consistait à les inviter à

poursuivre sans jamais les interrompre. Souffler doucement sur les braises, raviver la faute du pécheur afin que naisse la pénitence ! Surtout, ne pas les stopper dans leur élan ! Ne pas mettre en travers de leur chemin une réflexion compatissante, un questionnement inutile, voire même un semblant de début de pardon. Non, il fallait les laisser se vider de leurs mots. C'était plus facile pour tout le monde. Les regarder aller au bout de leur monologue jusqu'à ce qu'enfin, saoulés par leurs propres logorrhées, ils s'affaissent sur eux-mêmes sous le poids des remords et s'offrent docilement à la bénédiction du prêtre. Malgré le débit rapide de sa confession, Yvonne Pinchard en avait encore pour cinq bonnes minutes à vidanger son âme. Adossé à la cloison de bois, l'homme d'église tenta d'étouffer dans ses mains le bâillement qui montait à l'assaut de ses mâchoires. Son estomac en profita pour lancer dans les airs un chapelet de gargouillis de protestation.

Le vieux curé avait faim. De ses premières années de prêtrise, il avait conservé cette habitude de souper frugalement les soirs de confessions. Une salade suivie d'un fruit de saison faisait souvent l'affaire. Ne pas s'alourdir plus que de raison, garder de la place pour tout le reste ! Le poids des péchés n'était pas une vaine vue de l'esprit. Oh, non ! Deux heures de veillée pénitentielle pouvaient vous remplir et vous gaver le corps aussi sûrement qu'un banquet de communion solennelle. Un siphon d'évier, voilà ce qu'il était lorsqu'il se trouvait confiné avec Dieu dans ce réduit minuscule ! Ni plus ni moins qu'un de ces gros siphon d'évier qui récupère dans leur culot de métal toutes les salissures de la terre ! Les gens s'agenouillaient, déposaient sous son nez leurs petites âmes sales de la même manière qu'ils auraient glissé des souliers crottés de boue sous le filet d'eau de leur robinet. Un coup d'absolution et le tour était joué. Ils s'en retournaient du pas léger des purs, nimbés d'une blancheur virginale. Lui quittait l'église d'une démarche pousive, la tête et le corps encore tout nauséux de cette fange qui avaient pénétré ses oreilles. Mais l'habitude insidieusement avait peu à peu érodé les effets néfastes que l'exercice produisait sur son vieil organisme. A présent, il confessait sans joie, sans tristesse non plus, plongeant sans retenue dans cette semi torpeur qu'engendrait inévitablement la douillette atmosphère du confessionnal. Etrangement, il y régnait toujours une chaleur agréable qui

contrastait avec l'air froid qu'abritait l'église en permanence. La chaleur du soleil semblait bannie de la maison de Dieu. Lorsque les immenses vitraux assoiffés de lumière avaient bu tous ses rayons, il ne restait plus de l'astre éclatant qu'un malheureux disque pâlot figé dans l'épais vitrage multicolore. Souvent, au plus fort de l'hiver, le vent sec et froid qui soufflait du nord s'engouffrait dans le clocher en rafales hurlantes de par les gros volets à claire voie pour venir caresser la grande cloche. De la nef aux allées, en passant par la tribune où trônait l'orgue, où que vous soyez, l'immense serpent glacial qui rampait en permanence sur le dallage de grès rose finissait toujours par vous trouver pour venir s'entortiller autour de vos mollets. Partout, sauf ici, dans le confessionnal, au milieu des boiseries couleur de miel que le temps avait lentement patinées, à l'abri de cette perpétuelle pénombre que retenait dans ses plis l'épais rideau pourpre qui faisait office de porte. Ici, seuls pénétraient les effluves enivrants de l'encens et de la cire chaude.

Pour la énième fois depuis qu'il était entré dans le confessionnal, l'abbé Duchaussoy regarda le sac en papier posé sur le banc à ses côtés. Le nom de la boulangerie s'y étalait en belles lettres couleur jaune paille. De sa main droite, le curé caressa du bout des doigts les rondeurs que le sac renfermait. Ce bref contact avec l'objet de son désir le mit au supplice plus qu'il ne l'apaisa. Comme il serait facile d'en sortir une, là, tout de suite, tandis que la pécheresse poursuivait son soliloque sur ses petites misères qu'il connaissait par coeur ! Alors qu'il s'apprêtait à passer à l'acte, la voix retentit dans sa tête. *Pas maintenant, pas ici !* Le vieux curé sursauta et retira vivement la main, comme sous l'effet d'une brûlure. Il y avait longtemps que la voix de sa conscience n'avait pas retenti aussi clairement sous la voûte de son crâne. Il était loin le temps de sa jeunesse où elle surgissait à tout moment pour venir aboyer à ses oreilles, pour un oui, pour un non. Il avait appris à l'ignorer, à défaut de la faire taire. A présent, il lui semblait que sa conscience passait le plus clair de son temps à somnoler, lovée sur le paillason de sa raison telle une vieille chienne fatiguée paressant sous le soleil, incapable de sortir autre chose que de vagues grognements d'indignation lorsqu'elle apercevait dans son champ de vision quelque chose qui lui déplaisait. Le sac l'avait réveillée et elle ne semblait pas vouloir se calmer de si tôt. *Ne te*

raconte pas d'histoires ! Tu ne les as pas emportées dans ce lieu pour le seul plaisir de les admirer ! C'était à moitié vrai. Tandis que sonnaient les premiers coups de 20h à la grande cloche, il avait quitté la cure pour rejoindre l'église, emportant au passage le sac en papier blanc posé sur le buffet de la cuisine. Un geste automatique, ni plus ni moins. Le bras et la main avaient agi de leur propre initiative, sans même que l'esprit ne l'ait décidé. Comme il aurait saisi au passage un parapluie tandis qu'au loin sur l'horizon, les premières salissures nuageuses commençaient à barbouiller l'azur. Il avait pris le sac par réflexe, tout simplement. Au cas où. *Au cas où quoi, Philibert ?* Quand sa conscience l'interpellait par son prénom, c'était sans issue. Elle n'aurait de cesse de trouver une réponse, fouillant sans relâche dans ses pensées jusqu'à ce qu'elle déterre enfin la vérité. Le père Duchaussoy soupira tandis qu'il exhumait du fond de son cerveau la véritable raison de son geste : Au cas où surviendrait cette petite faim qui ne manquait jamais de faire son apparition lorsqu'il s'ennuyait ! Cette irrésistible envie qui surgissait parfois au milieu de nulle part pour venir se vriller au plus profond de ses papilles avec la ferme intention de n'en repartir qu'après avoir obtenu satisfaction ! Voilà, c'était dit. La vieille chienne en resta muette de stupeur, atterrée d'apprendre que la confession pût l'ennuyer. Le curé profita de ce court répit pour lui claquer la porte de la niche sur la truffe. Sa conscience n'allait certainement pas lui gâcher son plaisir, quitte à en payer plus tard le prix d'indigestes remords !

Laisser sa raison sur le pas de la porte, comme ce matin, lorsqu'il était entré dans la boulangerie, le regard irrémédiablement rivé sur la vitrine où elles trônaient sous l'éclairage blanc des néons, sagement empilées en une fragile pyramide. Rien à voir avec ces gâteaux arrogants qui exhibaient leur crème, ces biscuits fardés de pâtes d'amandes multicolores ployant sous le poids de leurs propres artifices. Non, rien de tout cela avec elles. Telles ces oeuvres minimalistes débarrassées de tout effet illusionniste, elles s'offraient telles qu'elles étaient vraiment : de petites douceurs sans autres prétentions que celles d'être mangées, tout simplement, avec pour toute parure, les quelques cristaux de sucre blanc saupoudrés sur leur sommet. Cette humilité incongrue au milieu de la débauche crémeuse et colorée environnante avait eu raison de sa défiance. Le

père Duchaussoy s'était avancé jusqu'au comptoir, les joues rouge pivoine. « Une baguette, s'il vous plaît... ». Il avait pris soin de laisser un blanc au milieu de sa phrase avant de se lancer. « Et six chouquettes ! ». Il avait tenté de prononcer ces mots sur un ton distrait, comme si l'idée de commander ces chouquettes lui revenait soudainement tandis qu'il plongeait le nez dans son porte-monnaie. Un rappel sans importance. « Et six chouquettes ! », comme on rajoute un dernier détail insignifiant, de la voix neutre de ceux pour qui six malheureuses chouquettes ne peuvent en aucun cas avoir d'autre importance que le vide qu'elles contiennent. L'émotion l'avait trahi en posant un vibrato sur la dernière syllabe. Sa phrase avait fini en un lamentable bêlement éraillé. Sichouquêtêêêête ! Tandis que la serveuse glissait un à un les petits choux dans le sac en papier, il avait noyé sa honte au milieu d'une quinte de toux salvatrice. Le père Duchaussoy avait rejoint la cure à petits pas pressés, persuadé que le trésor aussi léger que délicat qui pendait au bout de son bras accrochait tous les regards.

La puissante toux qui lui parvint de l'autre côté de la cloison fit sursauter l'abbé. Yvonne Pinchard attendait son absolution. Il annonça la prière du pardon avant de libérer la femme qui se fendit d'une ultime genuflexion gémissante avant de se retirer. Déjà, une nouvelle silhouette glissait devant le volet, obturant la lueur vacillante des cierges. Au dehors, le reposoir émit un grincement de protestation en accueillant les genoux et les cent dix kilos de Suzanne Chambon. Tandis qu'il invitait la nouvelle pécheresse à libérer son âme, le père Duchaussoy tira du sac une première chouquette. La pulpe de ses doigts s'enfonça tendrement dans la texture molle. Pendant un bref instant, il eut la certitude que le Très-Haut était là, penché au-dessus de son épaule pour respirer l'odeur très légèrement vanillée qu'exhalait la friandise. Avant même que sa conscience ne jaillisse pour empêcher l'outrage, il enfourna le chou dans sa bouche. Tandis que sa langue écrasait la pâte contre son palais, le vieil abbé ferma les yeux. Bientôt, la voix de Suzanne Chambon se fit de plus en plus lointaine. Le confessionnal disparut, l'église elle-même s'évanouit. Derrière le croquant des cristaux de sucre, au coeur même de la chouquette, il y avait ce vide, ce vide éphémère qui affolait les papilles et envoûtait l'esprit avant de se trouver emporté dans le fond du

gosier au fil des inspirations. Le visage de l'abbé se fendit d'un large sourire de contentement tandis qu'il respirait les dernières fragrances de ce souvenir sucré. Il lui restait cinq chouquettes. Cinq bouffées de paradis !

Jean-Paul Didierlaurent